

## L'ALEXANDRIE D'ALEXANDRINS



— Poésie —

RECUEIL

L’ALEXANDRIE D’ALEXANDRINS

**Da Nil** (Louis-Philippe IBOUILY)

ECHO Editions  
[www.echo-editions.fr](http://www.echo-editions.fr)

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction artistique : Émilie COURTS

Couverture : EC Média

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-490775-64-4

**Ils ne sont pas présents dans cette histoire, mais ils sont gravés dans mon cœur. Spéciale dédicace, grosses pensées :**

– À ma sœur Ophélie qui m'a rendu parrain de sa fille, et qui m'a offert Liam, mon nouveau neveu.

– À ma belle-sœur Vanessa, qui m'a offert Lyana, ma nouvelle nièce.

– À mon père, Germain que je vois peu souvent, mais que j'aime tendrement à travers ces mots.

– À mon grand-père martiniquais que je n'ai malheureusement jamais connu, Clotilde Joseph.



# **Chemin vers L'Alexandrie d'alexandrins**

## **Quoi/Où ?**

Nous prenons la route pour rejoindre nos si belles terres oubliées. Vous a-t-on déjà raconté cette contrée, cette rencontre ? Je ne pense pas ; loin de là. Mais ce n'est pas l'au-delà.

**L'Alexandrie d'alexandrins est un pays imaginaire, imagé avec plein de mots. Les phrases se transforment en choses là-bas.**

Comment ne pas y emménager ? J'ai perdu sa trace depuis fort longtemps. À mes débuts, j'ai toujours été persuadé que l'Alexandrie se trouvait tout juste au-dessus de ma tête, dans une bulle nuageuse de mon âme. Mais elle se trouvait bien plus haut, dans un autre espace-temps. Un espace-temps dans lequel plus on écrit, plus on se rapproche de l'Alexandrie. Aujourd'hui, ça fait plus de 15 ans que j'écris, et j'ai pu approcher ces hautes sphères alexandrines de très près, mon beau pays ne se trouve désormais plus très loin. (D'ailleurs ? Le poète occitan ne se fait pas rare. Ce qui est d'autant plus excitant, comme le vent d'Autan... Bref. Excusez-moi, reprenons).

Nous trouverons donc sûrement un moyen de rejoindre notre chère Alexandrie d'ici peu. Il ne reste plus qu'une mer de nuages à traverser avant de l'atteindre.

### **Comment ?**

Je commence à naviguer. Je suis dans la partie ouest du delta du Nill. (Oui avec 2L, parce que c'est mon histoire, non ?) Tout est beau dans les frontières alexandrines, tout est paradisiaque : l'eau, le ciel, le miel, l'air, la nature, les mots, les métaphores, on en prend plein les figures... de style. **Mais surtout, on dit qu'en Alexandrie même, on ne trouve que des alexandrins.**

Le publicitaire Séguéla, rencontré sur Terre, m'aurait dit : « Celui qui n'est pas un bon alexandrin ne peut pénétrer en Alexandrie ». Cela va sans dire. Je le prendrai bien, sans rire. J'étais presque devant les portes d'Alexandrie. Mais pour en avoir les clés, je devais compléter mon périple littéraire en rédigeant cette fois-ci une multitude d'alexandrins. C'était le défi ultime pour y rentrer. Et j'étais prêt à le relever. Qui ? Moi, LP ou Da Nill ?

### **Qui ?**

Je m'appelle Louis-Philippe IBOUILY. C'est ma grande sœur Magalie qui a eu l'idée de me donner ce prénom.

Ma mère s'appelle Adèle. Dans une autre vie, elle aurait pu s'appeler Louise-Marie

Adélaïde de Bourbon. Comme la plupart des gens qui entendent mon nom, je suis obligé de le répéter ici : « Oui je sais que c'est le nom d'un Roi de France, mais je préfère qu'on m'appelle LP » même si comme **le défunt roi de France, j'aimerais aussi avoir un temps d'avance. J'aimerais conquérir mon Alexandrie d'alexandrins, je ne veux pas de monarchie absolue, mais je suis en quête de liberté.** J'aimerais être le dernier roi de mes alexandrins. J'aimerais qu'après ma mort, puisse naître une nouvelle République alexandrine, la 7ème. (Je suis trop attaché à ce chiffre mystique)

### **Pourquoi ?**

Mais je suis un rappeur avant d'être roi de quoi que ce soit. Un homme amoureux des mots et de leur musicalité. Amoureux de l'autre. Mon écriture est lascive-lassante, passive-pensante. Elle panse mes plaies. Quand j'y pense, ça m'plaît. Pour pouvoir rentrer en Alexandrie, j'ai laissé ma plume faire, je ne l'ai pas lâchée mais j'ai lâché prise. Ma feuille, je l'ai tâchée, mais en pire. Je suis déterminé à terminer. En écrivant mes plus beaux alexandrins, j'aurai enfin accès à ma terre tant désirée.

Quand tu as réussi à rentrer en Alexandrie d'alexandrins, tous les pays te sont accessibles. Ta plume devient magique, éternelle, elle se fortifie, se consolide, elle devient automatique. Elle peut tout endurer, avec espérance et foi dans ses lois. Voilà le projet, la récompense. J'étais prêt à tout pour embellir ma plume. Une plume qui écrit toute seule. J'allais aussi découvrir si en Alexandrie, les phrases devenaient vraiment des objets.

Une seule contrainte pour y parvenir : l'alexandrin !